

# Le Patrimoine Lyrique au Yémen

Synthèse des résultats

**Par:**  
**Yomna Al-Zubiry**



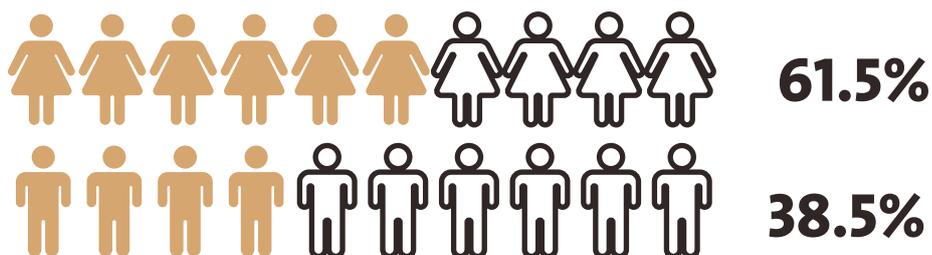
L'art lyrique est l'un des arts les plus anciens de l'histoire et l'un des plus expressifs. Il reflète la culture des peuples, leurs coutumes et leurs traditions à travers des paroles et des mélodies qui racontent leurs histoires et expriment leurs émotions, se transmettant de génération en génération. Nous constatons cela dans la diversité des styles de chant à travers le monde, influencés par l'histoire et la civilisation de chaque région.

Lorsque nous parlons de l'influence de l'histoire et de la civilisation des peuples sur l'art lyrique, le patrimoine lyrique yéménite en est un exemple clair ; il est considéré comme l'un des arts vocaux les plus anciens de la région. Selon les estimations, l'histoire de l'art lyrique yéménite remonte au premier millénaire avant J.-C. Il se distingue par ses styles uniques et sa diversité ; chaque région du Yémen possède son propre style lyrique distinctif.

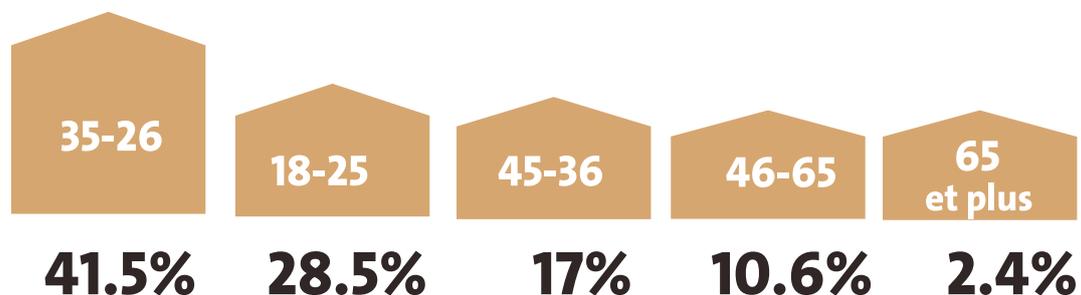
Malgré l'importance historique et culturelle de ce patrimoine, il souffre de nombreux problèmes, notamment ces derniers temps. En plus de la négligence et de l'absence de conscience culturelle, le conflit actuel au Yémen a grandement affecté cet art.

À la suite, l'Unité d'information et de sondage de YIC a réalisé une enquête intitulée « Le patrimoine lyrique au Yémen » afin de recueillir les avis d'un échantillon de la société yéménite sur le sujet et de déterminer son importance dans le reflet de la culture yéménite.

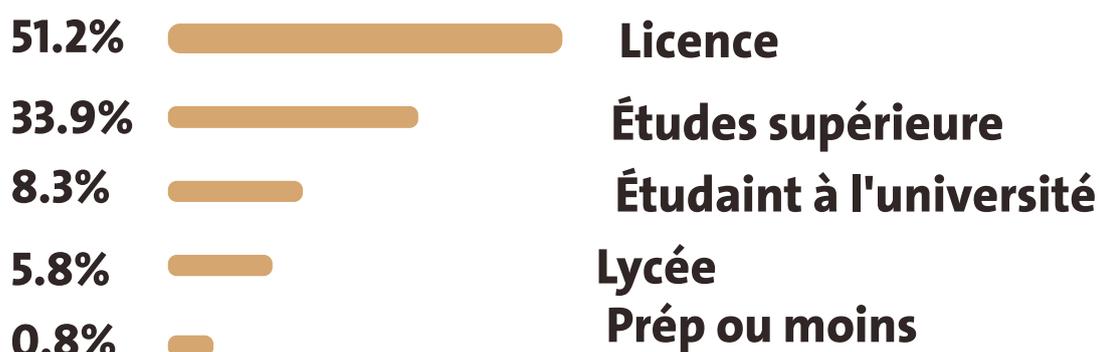
L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de recherche de 123 personnes, dont la majorité des participants étaient des femmes à 61,5% contre 38,5 % d'hommes.



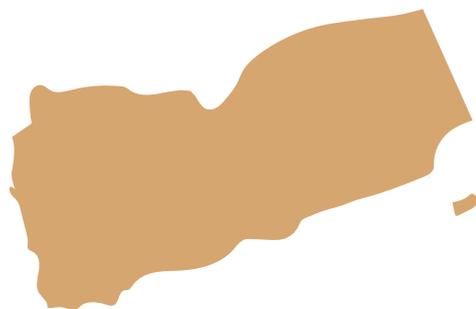
Les tranches d'âge des répondants étaient variées : 41,5% d'entre eux étaient des jeunes âgés de 26 à 35 ans, 28,5% avaient entre 18 et 25 ans, 17% étaient âgés de 36 à 45 ans, 10,6% avaient entre 46 et 65 ans, et seulement 2,4% étaient âgés de plus de 65 ans.



Quant au niveau d'éducation, la plupart des participants étaient titulaires d'une licence 51,2%, suivis de ceux qui avaient obtenu un diplôme d'études supérieures 33,9%, d'étudiants universitaires 8,3%, de diplômés du baccalauréat 5,8% et de seulement 0,8% de ceux qui avaient un diplôme inférieur au baccalauréat.



En ce qui concerne la portée géographique de l'enquête, l'échantillon provenait de neuf gouvernorats : Sana'a avec 49,6%, Taïz avec 28,5%, Aden avec 8,1%, Al-Hodeïda avec 4,9%, Hadramaout avec 3,3%, Lahij avec 2,4 %, Ibb avec 1,6 % et seulement 0,8 % pour Shabwah et Hajjah.



## Gouvernorat



**Sana'a**  
**49.6**



**Taiz**  
**28.5%**



**Aden**  
**8.1%**



**Al-Hodeïda**  
**4.9%**



**Hadromout**  
**3.3%**



**Lahij**  
**2.4%**



**Ibb**  
**1.6%**



**Hajjah**  
**0.8%**



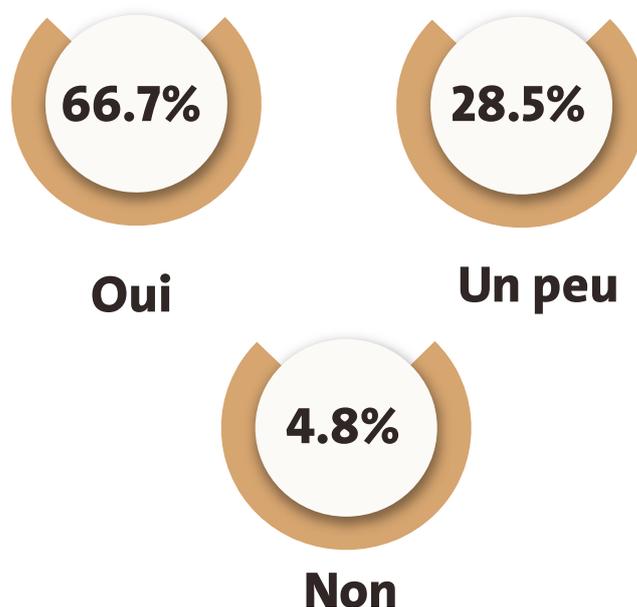
**Shabwa**  
**0.8%**

## Les résultats principaux

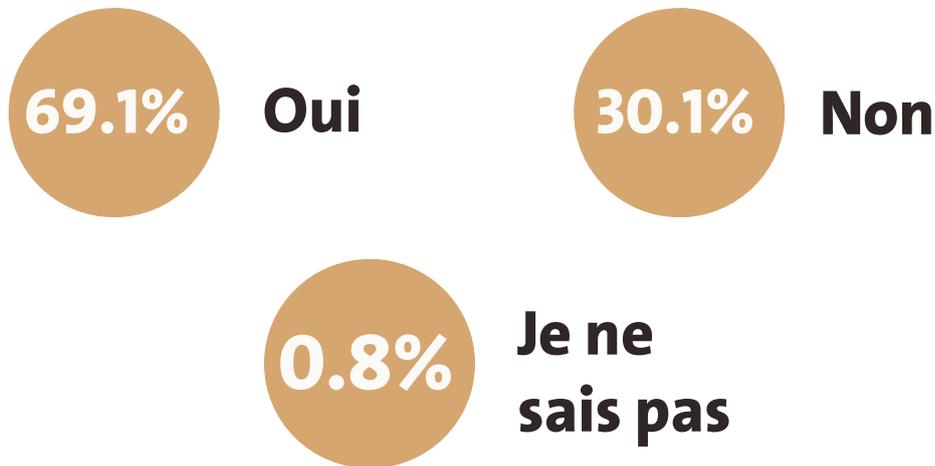
Au début, 77,2% des répondants à l'enquête ont déclaré qu'il était important de préserver le patrimoine lyrique yéménite, tandis que 17,9% ont estimé que l'importance de préserver ce patrimoine était moyenne. En revanche, 3,3 % des participants pensent que la préservation du patrimoine lyrique au Yémen n'est pas importante. Quant aux 1,6% restants, ils ont déclaré ne pas avoir d'idée sur la question.



66,7% des répondants estiment que le patrimoine lyrique yéménite est négligé, surtout à l'heure actuelle, tandis que 28,5% pensent qu'il est négligé mais pas de manière significative. Quant aux 4,8% restants, ils ont déclaré ne pas avoir d'avis sur la question.



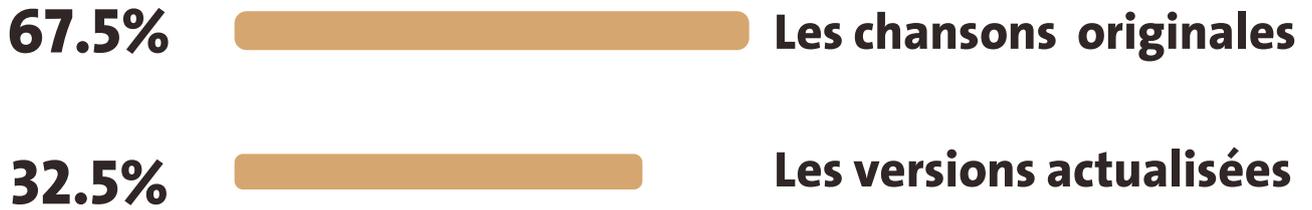
Quant à l'intérêt des nouvelles générations pour le patrimoine lyrique yéménite, 69,1% des répondants ont déclaré qu'il suscite un grand intérêt de la part de ces nouvelles générations. En revanche, 30,1% des participants ont indiqué que le patrimoine lyrique ne suscite aucun intérêt de la part des nouvelles générations. Seuls 0,8% des participants ont déclaré ne pas avoir d'avis sur la question.



Quant aux principaux facteurs contribuant à la préservation du patrimoine lyrique yéménite, les réponses des participants à l'enquête étaient les suivantes : (Chaque réponse à cette question a été analysée - comme un échantillon distinct - avec un taux estimé de 100%)



En comparant les chansons traditionnelles yéménites aux versions modernisées, 67,5% des participants ont préféré les chansons traditionnelles, tandis que 32,5% ont indiqué préférer les versions modernisées.



En conclusion, les participants à l'enquête ont convenu que le patrimoine lyrique au Yémen est l'un des aspects les plus importants du patrimoine yéménite, reflétant grandement l'identité et l'histoire culturelle du Yémen. Il est donc essentiel de préserver ce patrimoine et de travailler à sa mise en valeur, car il contribuera grandement à transmettre le patrimoine yéménite au monde.